

L'UNIVERS N'OUBLIE RIEN

— Science-fiction —

ROMAN

L'UNIVERS N'OUBLIE RIEN

Christopher JOHAN

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média, d'après Gerd ALTMANN et André MOURA

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-316-8

Qui suis-je ?

Comment ai-je pu arriver là ?

Que s'est-il passé ? Ça y est, je me rappelle, il faut rapidement que je regagne mon monde.

1

MIROIR BRISE

Laissez-moi vous conter une histoire tout à fait particulière.

Ma naissance a eu lieu de façon tout à fait normale. Mon créateur m'a conçu comme tout autre créateur avant lui, sur une feuille A4 d'un beau papier blanc issu d'un bois en provenance de Norvège. Puis mot après mot, ligne après ligne, page après page, j'ai grandi. J'ai évolué au cœur même des montagnes Blue Riges, à l'est des États-Unis, de la Pennsylvanie au nord de la Géorgie. Cela a toute son importance, car le *Parkway* venait juste de débiter le projet d'une immense route de goudron de 755 kilomètres. Dans les années 1930, cette absurdité qui passait par nos belles montagnes en faisait grogner plus d'un et nombreuses furent les tentatives de dissuasion.

En vain, la décision était prise. Mes parents possédaient une maison de bois dans une clairière, mon père était bûcheron, ma mère femme au foyer et moi, un enfant ordinaire sans frère ni sœur, ayant pour seule compagnie un chien du nom d'Archie, un bâtard certes, mais un très bon gardien, obéissant, et joueur. Un jour, mon créateur, dans un accès de colère, décida que ma vie devait prendre fin. Mes parents moururent, tués par des voleurs ; quant à moi, je finis dans un orphelinat sur décision de la police du comté. Ceci ne s'arrête pas là puisque j'ai été maltraité par une famille d'accueil, mais

j'ai appris à survivre et le temps passa. Un jour, mon créateur décida que je devais rencontrer le grand amour... Ah, c'est vraiment à se demander s'il savait ce que cela signifiait. Apparemment pour lui, je n'étais qu'une ébauche, un test, quand il a encore décidé que ma femme et notre enfant devaient mourir à la naissance. J'ai prié, j'ai supplié, mais rien ne s'est passé, le destin était écrit.

Quelle douce ironie ! On ne pourrait dire mieux, et j'ai fini au fond d'un tiroir pendant plusieurs années. Je pense que mon créateur est un étourdi, comment peut-on oublier une personne au fond d'un tiroir ? Puis un jour, subitement, je me suis retrouvé en Afrique comme gardien d'une réserve naturelle. J'ai rencontré beaucoup de personnes et j'ai fait la chasse aux braconniers. Ça m'a véritablement fait oublier mes débuts de personnage de fiction. Ce fut une véritable thérapie, les affaires marchaient plutôt pas mal, j'avais l'impression d'être utile. Mais encore une fois, pour une raison qui m'échappe toujours, le gouvernement nous a coupé les subventions et les animaux ont subi énormément de pertes. Ce fut une catastrophe. Là encore, j'ai prié, prié et supplié, mais rien. *« Y a-t-il quelqu'un là-haut ? Tu ne vois pas le mal qui se passe, tu es sadique ou quoi, t'as une peine d'amour ? Allez, reprends-toi, tu vas pas me laisser dans cette galère »...*

Hélas, toujours rien. Alors, après avoir fait de multiples guerres, être devenu le sauveur de ces dames dans des histoires romanesques et avoir parcouru le monde en quête de trésors et de reliques, mon créateur a jugé bon un jour de me donner réalité. Incroyable ! *« Alors comme ça, on a décidé de réaliser mon vœu ! »* Il eut une idée remarquable, je dois l'avouer, en même temps, il est créateur. Il a inventé un concept de psychologie propre à lui : s'approprier à un tel point un personnage que l'on finit par le devenir. Remarquable, cela porte un

nom, je crois, mais entre nous, je ne vous le dirai pas, des fois que cela vous donnerait des idées envers ma personne. Je garde le secret, car maintenant, c'est moi qui suis aux commandes.

Mon réveil se passa un matin, c'était un samedi. Tout droit sorti d'une grasse matinée, je me suis dirigé vers la cuisine, me suis servi un grand café noir et un cookie, je me suis habillé... « *Quel bordel, il faudra que je range* ». Toc, toc. Tiens, on frappe à la porte. Bon, je suppose que ça doit être important pour un samedi. Allez, je vais ouvrir. Nous y voilà, c'est ici que mon histoire commence réellement...

